

Jeunes écoliers en difficulté: la réponse du mouvement ORTOGRAF

Par rapport aux jeunes élèves en difficulté, on connaît habituellement deux genres de discours:

1°) le discours sadico-imbécille traditionnel:
« Si mes petits-enfants échouent à cause de l'orthographe, c'est normal. Il faut bien qu'ils puissent échouer autant que les autres. »

2°) le discours des charlatans, grands inventeurs de miracles pédagogiques. La recette est toujours la même: des pédagogues hors du commun, des héros, des modèles, ont su, **eux**, intéresser les enfants, et gnanngnan, etc., etc.

En réalité, pour chaque élève en difficulté, on a **trois problèmes** à considérer:

1°) les faiblesses propres à l'élève. Par exemple il perçoit mal certains sons; ou bien il n'arrive pas à se fixer parce qu'il est hyperactif, ou bien il est fragile psychologiquement, etc.

2°) les difficultés dues à la **façon de vivre**. Par exemple: si un enfant passe cinq heures par jour devant la télé, alors, de toute évidence, la **saturation visuelle** le rendra totalement incapable de mémoriser les mots écrits, autrement dit incapable d'apprendre l'orthographe; autres exemples de difficultés dues aux façons de vivre: des journées trop longues imposées par les horaires de travail des parents, ou bien des week ends harassants, etc.

3°) troisième problème à considérer, pour l'élève en difficulté: **les complications inutiles de notre orthographe**.

L'opération ORTOGRAF a pour ambition de **supprimer purement et simplement ce troisième problème**, grâce à l'adoption d'une **orthographe phonétique** judicieusement choisie. Les deux autres problèmes **continueront** de se poser pour les parents, enseignants, et médecins de chaque enfant en difficulté, mais ils seront **beaucoup plus faciles à traiter**.

A cause de son efficacité, l'action du mouvement ORTOGRAF peut donc être extrêmement gênante pour d'éventuels **marchands de béquilles de l'échec scolaire**.

En contribuant à son succès, **vous faites alors un extraordinaire cadeau pour tous les jeunes élèves des générations à venir, y compris notamment les jeunes en difficulté scolaire**.

Mais, avant même l'adoption officielle d'un processus de réforme, le système d'écriture proposé peut apporter des réponses intéressantes pour une partie des problèmes de ces enfants.

En attendant la réforme

Même avec l'orthographe actuelle, le système d'écriture proposé par le mouvement ORTOGRAF peut avoir des utilisations intéressantes pour faciliter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Exemples:

simple comme b e, a : b a :

ch e, ou : ch ou

b e, on : b on

Dans l'**alphabet phonétique français du mouvement ORTOGRAF**, en plus des lettres habituelles, on utilise les **digrammes**:

**ch, eu, ou, on, an,
in, un, au, ie, ue.**

Grâce à ces digrammes, **on étend significativement le vocabulaire qui peut être abordé avec la méthode syllabique, autrement dit le nombre de mots qui s'écrivent phonétiquement**, et cette manière d'écrire n'introduit pas le moindre risque de confusion chez les enfants, par rapport à l'orthographe actuelle. Exemples:

**b i j ou , ch a t on ,
g a l o p in, ch ou ,
b l eu , j au n e , etc.**

En effet, on a bien oublié de le faire remarquer, **la méthode syllabique nécessite des mots écrits phonétiquement, c'est à**

dire suivant la logique: « une lettre par son, un son par lettre ». Et c'est parce que le vocabulaire français écrit phonétiquement est beaucoup trop restreint que l'on a dû inventer la **méthode globale** tant décriée.

L'écriture des mots les plus courants échappe à toute logique simple: le cas le plus célèbre est le mot « oiseau » **pour lequel aucune des lettres écrites ne se retrouve dans la prononciation**, mais des mots tels que « pain », « maison », « fille », « ville », « joyeux », ont, eux aussi, des écritures **sordides** pour tous ceux qui apprennent le français, qu'ils soient jeunes écoliers français ou bien étudiants étrangers. **Ca n'empêche pas les défenseurs de l'orthographe de décréter à leur place que « c'est beau ! ».**

Au cours de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, on finit fatalement par aborder un vocabulaire qui ne peut pas être écrit phonétiquement, même avec l'astuce d'écriture des digrammes. C'est le cas de mots tels que « pain », « main », « chapeau », « oiseau ». Pour faciliter leur lecture par des débutants, on peut alors créer d'autres graphismes, très ressemblants avec notre écriture normale, à utiliser avec la logique: **« un seul son possible pour un graphisme donné ».** Ce n'est plus la logique phonétique, parce qu'un même son peut être rendu par plusieurs graphismes différents, mais elle facilite tout de même grandement la lecture pour des débutants, **sans introduire de risque de confusion pour l'orthographe en vigueur.** Voir le document: « Comment écrire avec ORTOGRAF ? ». (« écriture améliorée »)

Dans l'hypothèse de plus en plus plausible d'une vraie réforme

Mais l'hypothèse d'une **adoption rapide d'un processus de réforme** n'est plus du tout irréaliste, si l'on considère les diverses réactions observées actuellement.

Le projet de réforme proposé par le mouvement ORTOGRAF est **infiniment meilleur que tout ce qui a pu être tenté jusqu'à ce jour.** Grâce à la panoplie des

tracts disponibles pour rediffusion, on peut raisonnablement espérer un **basculement assez rapide de l'opinion en faveur d'une vraie réforme de l'orthographe**, le mouvement devant aller en s'accélégrant.

Voir les divers documents du site internet ou du polycop, et notamment:

- « l'alphabet phonétique français du mouvement ORTOGRAF », page 2,
- « Pourquoi le projet ORTOGRAF a toutes les chances de réussir, là où toutes les tentatives de réforme ont échoué » (en préparation).

Avec l'adoption de ce projet, l'orthographe actuelle serait intégralement maintenue pour respecter pleinement le confort des usagers dans leurs habitudes, **mais les jeunes écoliers auraient immédiatement à leur disposition un système d'écriture extrêmement simple et qui constituerait une référence pour l'avenir.**

Et donc, dès cet instant, écrire intelligemment, c'est à dire phonétiquement, ne serait plus ridicule, mais futuriste !

Remarques

1°) Le site internet de la ville de Montréal, au Québec, comporte une version écrite en orthographe radicalement simplifiée, à l'intention de ceux qui ont de grosses difficultés en lecture. A défaut d'avoir préalablement adopté un alphabet adéquat, ça ne peut pas être une écriture phonétique, mais ça y ressemble beaucoup. **On peut la considérer comme une étape intéressante vers l'orthographe phonétique française, qui est le point de convergence naturel et parfaitement défini de toutes les simplifications partielles que l'on peut faire ici ou là.**

Adresse internet:

<http://www2.ville.montreal.qc.ca/accessible/accueil.shtm>

« Je suis curieux de savoir comment vous avez entendu parlé de nous puisque nous n'avons pas fait de publicité en Europe.

Salutations.

Mario Périard »

2°) Il existe une écriture phonétique du français destinée à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture: c'est l'alfonic de André Martinet. Avec cette méthode, les enfants du cours préparatoire sont autonomes pour lire et pour écrire en trois ou quatre mois. Mais ils ont ensuite de grosses difficultés pour passer à l'orthographe normale.

Le code adopté pour l'alfonic a recherché le maximum de facilité de l'écriture, d'où, notamment, le e muet, son qui est très fréquent, écrit à l'aide de la lettre x dont l'écriture est très abordable pour des jeunes enfants.

En comparaison, l'écriture proposée par le mouvement ORTOGRAF est un peu plus compliquée, mais elle offre le **maximum de ressemblance avec notre écriture la plus fréquente des différents sons**, sans rien sacrifier à la rigueur phonétique. Elle permet d'envisager des méthodes d'apprentissage proches du très classique « rémi et colette », mais où **l'élargissement du lexique écrit phonétiquement permettrait de se tenir plus longtemps dans la méthode syllabique.**

Quand on compare les différents manuels d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, on constate que très peu des méthodes proposées, dépassent le niveau d'une grande médiocrité. **Leurs défauts sont systématiquement dus aux complications inutiles de notre orthographe.**

Avec les autres dégâts que l'orthographe provoque tout au long de la scolarité, et **dans l'incapacité totale d'y remédier, il faut faire patienter le public devant l'échec notoire du système éducatif. D'où le pédagogisme qui sévit depuis quelques décennies, et qui ne cesse de nous rabâcher que des pédagogues d'exception ont su, eux, être efficaces:**

« Ah ! les maîtres exemplaires du bon vieux temps ! Ils ne ménageaient pas leur peine ! Avec eux, au moins, on craignait ! »

« Ah ! Les bonnes recettes pédagogiques d'aujourd'hui ! Grâce à elles, les **meilleurs** des enseignants savent motiver leurs élèves ! »

3°) Troisième remarque. Le fait de vouloir enrichir l'alphabet trouve une justification supplémentaire dans la

révolution informatique moderne.

Pour faciliter et élargir les possibilités de la communication internationale, les informaticiens gagneraient à voir mettre en place un **alphabet latin universel**. D'autre part, la **saisie des nouveaux graphismes proposés et leur transmission à travers un réseau informatique** pourra être gérée techniquement quand on le voudra bien.

**ORTOGRAF, 5 rue Alessandro VOLTA,
Montlebon 25500-MORTEAU**

tél 03 81 67 43 64

site: <http://alrg.free.fr/ortograf>

courriel: louis.rougnon-glasson@laposte.net

Le processus de réforme proposé par le mouvement ORTOGRAF

- respecte parfaitement les usages existants, en tant que tels,

- apporte à terme une écriture radicalement simplifiée de la langue française, présentant le maximum de ressemblance avec nos graphismes traditionnels, et capable de s'adapter à l'évolution ultérieure de la langue.

- ne présente que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application

- possède tous les atouts pour s'imposer inexorablement.

Envoi du polycop: "orthographe: comment réussir la réforme impossible", 56 pages,

1 exemplaire: 7 euros en timbres,

7 exemplaires: 20 euros.

Demandez un exposé sur le thème: « orthographe: comment réussir la réforme impossible » par Louis Rougnon-Glasson